

court et suffisamment volumineux, les jambes fines, le cou long et fin, la tête intelligente et bien découpée, les flancs profonds, les cuisses minces et plates, la peau molle, douce et opulente, présentant une couleur orange foncée sous toutes les parties blanches et à l'intérieur de l'oreille.

Vue de côté elle doit présenter la forme d'un coin parfait, très large à l'extrémité postérieure et très effilée à l'antérieure ; vue de derrière, elle doit présenter un grand développement du train postérieur et paraître se mouvoir parfaitement à l'aise, avec son pis gonflé de lait.

Aucune vache ne saurait remplir ces conditions si elle a de la ressemblance avec un taureau, si son arrière-train n'a pas l'ampleur et la souplesse dont nous venons de parler.

Le pis lui-même doit être doux et soyeux, exempt de verrues et de poils longs et durs. Il doit se développer pleinement de l'avant, bien se projeter entre les jambes en arrière et n'avoir pas une forme globulaire. Il doit être carré, basse en dessous et contenir des trayons de bonne dimension, régulièrement placés, bien espacés entre eux et d'un volume uniforme. Le pis doit être très gros et avoir belle apparence quand il est plein, mou et flasque lorsqu'il est vide, l'arrière-partie tombant en plis, "trait jusqu'à la dernière goutte", comme dit le proverbe. Un pis de cette sorte est susceptible d'une grande extension sans incommoder l'animal et ajoute étonnamment, non pas seulement à l'apparence mais encore à la valeur intrinsèque de la vache laitière.

Les veines laitières doivent être extrêmement larges et recourbées, et le lait en doit sortir aisément et uniformément.

Evitez une vache dure et difficile à traire. Elle est un embarras continuel.